



L'Inflation scolaire Les désillusions de la méritocratie

Marie Duru-Bellat
sociologue

Seuil, 2006.

En 2006, la sociologue de l'éducation Marie Duru-Bellat prend la plume pour alerter sur les dangers de l'«inflation scolaire». Analyse courageuse et quelque peu politiquement incorrecte puisqu'elle combat une idée, très répandue dans l'opinion, selon laquelle un pays doit élever sans cesse son niveau scolaire et encourager l'accès aux études longues pour le plus grand nombre possible.

Après le mot d'ordre de 80% au bac dans les années 1980, on susurrerait alors dans les couloirs des ministères l'objectif de 50% de diplômés du supérieur. Certes, l'allongement des études est considéré



Consultation des résultats du bac 2013 au lycée Banville de Moulins (Allier).

comme facteur de progrès économique, social, culturel et d'une meilleure cohésion sociale. En réalité, la course aux diplômes, si elle peut paraître rentable

pour ceux qui réussissent, engendre au niveau du pays un véritable gâchis financé par la société. Elle a en outre pour conséquence le déclassement pour

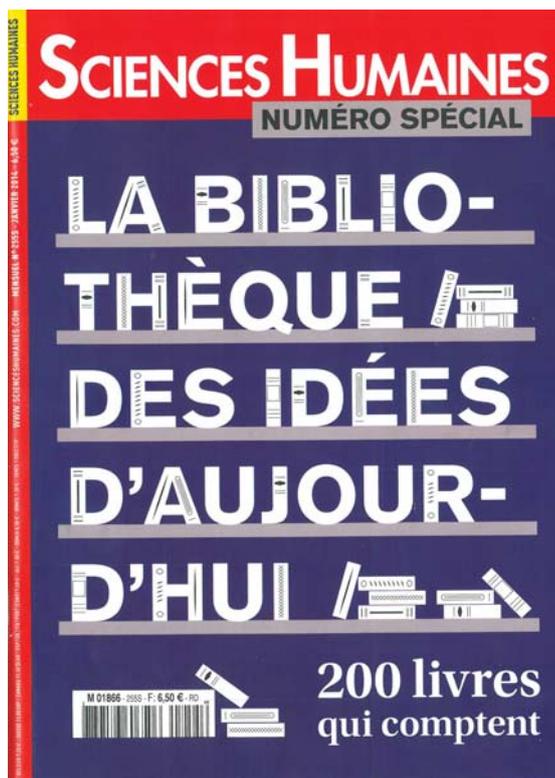
L'ÉCOLE DE LA PÉRIPHÉRIE

Scolarité et ségrégation en banlieue

Agnès Van Zanten

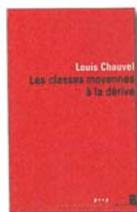
Puf, 2001

À l'appui d'une grande enquête de terrain, Agnès van Zanten remettait fortement en question le modèle du collège unique, censé offrir à tous les mêmes chances de réussite. À partir d'une analyse minutieuse des processus mis en œuvre par les différents acteurs du système, elle montrait la ségrégation croissante en train de s'installer, entre ce qu'elle nomme «l'école de la



6,5 €

Mobilité sociale



Seuil, 2006.

Louis Chauvel
sociologue

Les Classes moyennes à la dérive

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Louis Chauvel n'est pas du genre optimiste. Spécialiste des questions de générations, il avait déjà, dans *Le Destin des générations* (1998) montré combien les générations du

positions de classe moyenne en rentabilisant au maximum leurs diplômes, d'effectuer de très bonnes carrières et de profiter bientôt de retraites à taux plein. Mais leurs enfants connaissent un retournement de conjoncture. Alors que le chômage se maintient à un haut niveau, le nombre de diplômés du supérieur ne cesse de croître alors que les effectifs de la fonction publique stagnent depuis vingt ans, sans que le privé ait pris le relais. En réaction à cette «*désinstitutionnalisation des inégalités*» (augmentation de la part du hasard et de l'aléatoire dans l'évolution des carrières) se profile le risque d'une «*repatrimonialisation*» des classes moyennes. Ceux dont les parents ont pu se constituer un patrimoine significatif parviendraient grâce à lui à maintenir voire à améliorer leur position, formant une nouvelle «*aristocratie patrimoniale*», tandis que les autres décrocheraient et se rapprocheraient des classes populaires. Rien n'est en d'exister bien-



LE DÉCLASSEMENT

Camille Peugny
Grasset, 2009

S'intéressant aux trajectoires sociales fortement descendantes (enfants de cadres devenant ouvriers ou employés), Camille Peugny confirme statistiquement l'érosion progressive des perspectives de mobilité des générations nées entre les années 1940 et 1960. Mais les entretiens qu'il a réalisés mettent surtout en évidence le caractère douloureux de l'expérience du déclassement. Qu'ils estiment appartenir à une «*génération sacrifiée*» («*mon père, avec le BEPC, il dirige une équipe!*»), ou qu'ils vivent leur situation comme un échec personnel et se replient sur soi («*je vis en spectatrice!*»), la trajectoire des déclassés dessine un univers idéologique singulier. D'un côté, une hostilité au libéralisme et de fortes attentes de protection adressées à l'État. De l'autre, une critique de

200 livres qui comptent pour constituer la bibliothèque de référence des idées d'aujourd'hui... Numéro spécial 255 - Janvier 2014 (► accès en ligne)

Chercheurs de l'OSC et chercheurs associés mentionnés :

- Marie Duru-Bellat, L'inflation scolaire (p.54)
- Agnès van Zanten, L'école de la périphérie (p. 54)
- Louis Chauvel, Les classes moyennes à la dérive (p. 40)
- Camille Peugny, Le déclassement (p. 40)